

REVUE POLITIQUE ET LITTÉRAIRE

LE RÉVEIL

POLITIQUE—LITTÉRATURE—THÉÂTRE—BEAUX-ARTS

VOL. 2

MONTRÉAL, 25 MAI 1895

No. 38

SOMMAIRE:

A nos fidèles Abonnés, *A. Filiatreault*. — Les bonnes Mœurs Electorales, *Duroc*. — La valeur des Expositions Scolaires, *Magister*. — Lettres Familières, *Jacques Lecroyant*. — Les Exemptions de Taxes, *Civis*. — Souvenirs de l'Institut Canadien, Eloge de M. E. R. Fabre, père de l'Archevêque de Montréal, (suite) *Joseph Douvre*. — "Fleurs Champêtres," *Bibliomane*. — Pour rire : La Pêche à la Ligne, *Manche de Ligne*. — Chronique : Les bonnes façons en Allemagne, *Lucien Nicot*. — La Confession d'un Français. — *Fridolin*. — Cardinal Fin-de-Siècle, *Romanus*. — FEUILLETON : CARMEN, (suite) *Prosper Merrimée*.

LE RÉVEIL

Les conditions d'abonnement au RÉVEIL ne sont pas les conditions ordinaires des autres journaux. Nous livrons le journal à domicile (franco) à raison de 25 cts. par mois, payable au commencement de chaque mois. Tout ce que nous demandons au public est de voir le journal. Le prix dans les débits de journaux est 5 cts. par numéro.

Les abonnements en dehors de Montréal sont payables tous les quatre mois et d'avance. Nous enverrons un numéro échantillon gratuitement à tous ceux qui en feront la demande. Veuillez adresser vos lettres au
 Directeur du RÉVEIL, Boîte 2184, Montréal.

A NOS FIDÈLES ABONNÉS

Nous remercions bien sincèrement nos abonnés de l'intérêt qu'ils portent à notre humble publication. Depuis quelques semaines déjà, de nombreuses demandes d'abonnement nous ont été envoyées de toutes parts. Cette recrudescence est due, si nous en croyons les lettres qui nous sont adressées, à la série d'articles que nous avons publiés sur la question des Ecoles du Manitoba et à la série de lettres annoncée de notre collaborateur *Jacques Lecroyant*.

Il ne faudrait pas croire, cependant, que ces efforts individuels doivent cesser. Plus que jamais nous avons besoin du concours de toutes les bonnes volontés pour mener à bonne fin la tâche ardue que nous avons entreprise : le déracinement des abus criants qui nous tiennent sous la main de fer du cléricisme. Ce n'est pas en quelques années que pareil travail peut s'accomplir. Quant à nous, nous avons accepté la lutte sans espoir de récompense ; jusqu'à présent nous n'avons reçu que des horions. Nous constatons toutefois que l'horizon s'éclaircit, et que les esprits s'émancipent de plus en plus, sous la poussée qui s'est produite depuis bientôt trois ans dans notre malheureux pays.

Chacun de nos abonnés peut, sans qu'il lui